

BEETHOVEN

HAYDN

CHRIST. COLOMB

JACQUES CARTIER

LES

BEAUX-ARTS

JOURNAL LITTÉRAIRE

DES ARTS, DES SCIENCES, DE L'INDUSTRIE

PARAISANT LE 1^{er} DE CHAQUE MOIS.

VOL. I. — MONTREAL, le 1^{er} SEPTEMBRE 1853. — N^o 6.

SOMMAIRE. — Revue du mois. — Honnête homme et homme d'honneur. — Poésie: *La Nuit*. — Vie antécédente de Paganini [suite]. — Musique: *L'Aragonaise*, par Gust. Smith. — L'Organiste [à continuer]. — De l'utilité d'un Cercle musical à Montréal. — Éphémérides Nationales et artistiques et Guide de l'Organiste. — L'Architecture et la Musique. — Adresses des Professeurs de musique, et Cartes d'affaires.

REVUE DU MOIS.

Oui, chers lecteurs, le charmant village de Berthiers a été mis tout en émoi par l'arrivée de quelques artistes invités à y venir donner un concert au profit de l'Académie des RR. PP. du S^t Viateur. Elles sont douces ces émotions provoquées par quelques accords sur un instrument et aussi par les accents sympathiques de la voix humaine. La société de Berthiers les comprend ces douces émotions, et, aussitôt que le concert fut annoncé, c'était à qui se chargerait de placer les billets.

C'est une tâche bien douce que d'offrir de faire du bien, de faire répandre la générosité d'autrui sur une institution qui rend de si utiles services; chacun donc s'empressa de participer à une bonne œuvre avec la joie du cœur et tout concourut à transformer une simple séance musicale en une véritable fête.

Sachez d'abord, chers lecteurs, que le *Trois-Rivières* a conduit gratuitement les artistes à destination. Le capitaine Duval, toujours si empressé à faire les honneurs de son léviathan, nous attendait le mardi 11 de ce mois sur le quai Jacques Cartier sans paraître s'occuper de la chaleur trop é le qui, ce jour-là, répandait ses rayons sur l'onde majestueuse du S^t Laurent. Du reste, nos capitaines se distinguent toujours par une courtoisie et une politesse dont les moindres effets ont le don tout particulier d'animer l'intérieur de leur bâtiment.

Arrivée à Lamoraye, notre bateau fut orné de drapeaux et d'oriflammes qui, de loin, devaient annoncer notre approche aux aimables habitants de Berthiers. Le voyage fut charmant.

Lorsque nous débarquâmes, une nombreuse société nous reçut avec la plus franche cordialité. Nous descendîmes chez M. Gagnon dont l'établissement est si bien situé pour attirer les regards du voyageur. Là, se décida la destinée de chaque artiste et tous furent charmés de l'accueil qui leur fut fait.

Mais quelle chaleur! et Berthiers devait encore supporter avec courage le calorique d'un immense brasier qui consuma dans l'espace de deux heures une charmante maison située auprès le presbytère. Un vent impétueux pouvait en quelques heures, s'il eut été placé dans la direction du village, répandre l'élément destructeur sur toute son étendue. Il n'en fut rien. Grâce au zèle admirable du clergé et à l'assistance des travailleurs, on parvint à se rendre maître du feu, et nous ne vîmes que des charpentes calcinées et éclairées de temps à autre par quelques tristes flammes. Cet incendie ne laissa pas que de

LE POUSSIN

VAN CICK

ALBERT DURER

ARCHIMEDE

GALVANI

GI DANEZZO

RAPHAEL

GUTTENBERG

CUVIER

VOLTA

ON S'ABONNE
AU MAGASIN DE MUSIQUE DE
BOUCHER & MANSEAU
131, rue Notre-Dame,
MONTREAL